

Périple royal dans Portneuf

Jérôme Vermette

Numéro 114, automne 2007

Sur le chemin du Roy

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17457ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vermette, J. (2007). Périple royal dans Portneuf. *Continuité*, (114), 26–29.



Périple royal dans Portneuf

Le tronçon portneuvois du chemin du Roy traverse un paysage où se lisent encore des traditions rurales presque quatre fois centenaires, et ce, malgré les constantes mutations découlant des exigences du monde moderne. Voyage dans le temps et dans l'espace.

par Jérôme Vermette

Dans Portneuf, la « première voie » est constellée d'un chapelet de six villages, certains très anciens, d'autres plus récents, mais tous résolument tournés vers le fleuve Saint-Laurent: Neuville (1684), Donnacona (1915), Cap-Santé (1679), Portneuf (1861), Deschambault (1713) et Grondines (1680).

DES MAISONS TYPIQUES

À la porte d'entrée est de la région, à Neuville, la maison Soulard donne un avant-goût de la qualité du patrimoine

bâti qui émaille le chemin du Roy. Construite dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle et classée en 1976, elle rappelle l'ancienneté des premières installations euro-québécoises sur le territoire. Son toit à deux versants à forte pente et sans débordement, sa maçonnerie en pierre et l'asymétrie de ses ouvertures en font un exemple typique de la maison vernaculaire sous le Régime français.

Tout le long de la route, de nombreux éléments de patrimoine bâti fort bien préservés témoignent de l'évolution de l'architecture ainsi que de l'histoire de la région. La maison Delisle, dans le village de Deschambault, mérite d'être citée. Érigée bien avant la construction du che-

Authentique moulin à vent de Neuville.

Photo : Brigitte Ostiguy

min du Roy, cette maison a connu plusieurs vies. Elle a d'abord accueilli le seigneur François de Chavigny, qui l'a fait construire en 1648, puis, modifiée par Frontenac, elle a servi d'entrepôt et de magasin pour les troupes françaises. Lors de la Conquête, les Anglais l'ont en partie incendiée. En 1764, Augustin Delisle prenait possession de ce qui en restait; ses descendants l'habitent encore. Classée en 1963, cette maison chargée d'histoire est à l'image de l'habitation d'inspiration française.

Deux détails architecturaux attireront l'attention du visiteur qui parcourt le chemin du Roy dans Portneuf. Tout d'abord, le nombre considérable de maisons en pierre. Une partie de l'activité économique de Portneuf est liée à la formation géologique dite de « calcaire de Trenton » sur laquelle la région repose et dont on tire un matériau de qualité depuis le Régime français. Encore de nos jours, dans la ville de Saint-Marc-des-Carières, au nord de Deschambault, on exploite le sous-sol portneuvois. Le second élément architectural remarquable est la double lucarne centrale, détail de construction typique de Portneuf dont on trouve également quelques exemples dans l'est de la Mauricie.

DES ÉGLISES ANIMÉES

Dressée au cœur du village, l'église est une des images les plus représentatives du monde rural québécois depuis les débuts de la colonisation. Le tronçon portneuvois du chemin du Roy compte quatre églises classées, soit celles de Neuville, de Cap-Santé, de Deschambault et de Grondines. Comme elles permettent la découverte de l'histoire de nos ancêtres et de la foi qui les animait, elles font l'objet d'une constante mise en valeur.

Ici encore, l'ancienneté des lieux est notable. L'église de Neuville abrite un imposant baldaquin que l'évêque de Québec, M^{re} de Saint-Vallier, a cédé à la paroisse en 1717 en échange de minots de blé afin de contrer les effets de la disette qui sévissait en ville. Érigée à la toute fin du Régime français, l'église Sainte-Famille de Cap-Santé est un des rares exemples de l'architecture religieuse de cette époque à nous être parvenus. Dans l'église de Grondines (1838), le tabernacle du maître-autel, œuvre de François-Noël et Jean-Baptiste-Antoine Levasseur, date de 1745 et provient de la première église. Si leur architecture à elle seule vaut le coup d'œil, les églises classées de Portneuf sont également de véritables musées. Les Louis Jobin, Antoine Plamondon, Théophile Hamel et les Baillairgé père et fils, pour ne nommer que ceux-là, y ont laissé des œuvres remarquables. Dans le souci de faire connaître cet important patrimoine culturel, des organismes bénévoles offrent des visites guidées de ces églises durant la saison estivale.

Afin de maintenir les lieux vivants et de stimuler l'intérêt de la population à l'égard du patrimoine religieux, de nou-

velles avenues sont explorées. Ainsi, à Cap-Santé, le Comité du patrimoine culturel organise périodiquement des concerts professionnels de musique classique, exploitant au maximum l'amplification naturelle des lieux. À Deschambault, un chœur maintient la tradition de la messe de Minuit et interprète des pièces puisées aux archives de la fabrique, rendant ainsi accessible un patrimoine immatériel. Le maître d'œuvre de ces activités, l'Association du patrimoine de Deschambault, favorise également l'intégration de l'art contemporain dans l'église (1835), dans le Vieux Presbytère (1815) et au moulin de la Chevrotière (1802), autres bâtiments d'importance ponctuant le chemin du Roy.

DES TRADITIONS AGRICOLES PERPÉTUÉES

Oscillant entre tradition et modernité, l'agriculture est une des facettes importantes du chemin du Roy dans Portneuf. Les nombreuses fermes maraîchères de Neuville, qui tiennent kiosque dès que la saison le permet, agrémentent la route des couleurs de leurs productions. Si cette pratique répond d'abord à la nécessité, pour les agriculteurs, d'écouler leurs produits, elle permet aussi au visiteur d'expérimenter une tradition ancestrale, celle qui consistait à se procurer ses denrées alimentaires directement chez le producteur.



La chapelle Notre-Dame, située à proximité de l'église de Neuville.

Photo : CLD de Portneuf



La devanture de l'église de Cap-Santé arbore trois statues représentant la sainte Famille, une œuvre réalisée par les artistes Levasseur à la fin du XVIII^e siècle.

Photo : CLD de Portneuf



Cette maison de Deschambault se trouve sur une portion délaissée du chemin du Roy, près du moulin de la Chevrotière.

Photo : Brigitte Ostiguy

Le magasin général Paré, qui serait le plus ancien magasin général encore en fonction au Québec, accueille quant à lui le tout nouveau marché public de Deschambault. Ce marché estival est le lieu privilégié pour découvrir les productions émergentes de la région de Portneuf: fromages, viandes et légumes frais. Très populaire, il recrée l'animation d'un cœur villageois bien vivant. L'agriculture modèle les paysages de Portneuf depuis les premiers temps de la colonie. Cette influence lointaine se fait nettement sentir sur le chemin du Roy. Comme partout au Québec, le patrimoine bâti lié à l'agriculture est en voie de disparition, mais il subsiste quelques ensembles d'intérêt ici et là dans la région. De plus, en de nombreux endroits, le dynamisme de l'agriculture contribue à maintenir le paysage ouvert, notamment sur le fleuve Saint-Laurent, accentuant ainsi la qualité d'un décor déjà largement agrémenté par le relief des terrasses fluviales.

UN PATRIMOINE INDUSTRIEL BIEN CONSERVÉ

Datant du XVII^e siècle, le moulin à vent de Grondines est le plus ancien vestige industriel de la région. Situé directement sur les rives du fleuve, il marque l'endroit où se trouvait à l'origine le village, déplacé dans les années 1840 en raison des crues répétitives des eaux. Ce moulin ainsi que ceux de la Chevrotière (1766 et 1802), à Deschambault, constituent des vestiges

représentatifs d'une technologie pré-industrielle et du régime seigneurial, puisque le seigneur retirait le droit de ban de l'utilisation de ces moulins.

Les villes de Donnacona et de Portneuf doivent leur essor au grand mouvement d'industrialisation qui a mis le Québec en effervescence à partir du XIX^e siècle grâce, entre autres, à la croissance de l'industrie papetière. Le parcours du chemin du Roy traverse les anciens noyaux industriels de ces deux villes: la rue Notre-Dame à Donnacona et la 1^{re} Avenue à Portneuf. Le long de ces deux voies, le patrimoine bâti lié à l'industrialisation est encore bien structuré. À Donnacona, les constructions de l'avenue Jacques-Cartier, typiques des quartiers ouvriers, côtoient de près les habitations de la rue Saint-Laurent, dont l'architecture rappelle l'opulence des grands industriels anglais au début du XX^e siècle. On appelle d'ailleurs cette rue le « quartier des Anglais ».

UN PROJET QUI FAIT SON CHEMIN

Dans un perpétuel désir de renouveler l'intérêt pour le chemin du Roy et d'en démontrer l'importance aux visiteurs, les intervenants touristiques et culturels de Portneuf ont entamé un projet de centre d'interprétation il y a environ deux ans. Ce centre, dont on espère l'inauguration pour l'été 2008, sera selon toute vraisemblance situé dans un bâtiment appartenant à Hydro-Québec, près de l'endroit où est installée la ligne sous-fluviale, à Grondines. Le choix de ce lieu paraissait évident: il se trouve à mi-chemin entre Québec et Trois-Rivières et possède déjà un bâtiment pouvant être utilisé à cette fin. De facture résolument moderne, son architecture est néanmoins inspirée du patrimoine agricole régional. Il représente donc, d'une certaine manière, la vision des intervenants portneuvois, qui cherchent à lier les valeurs patrimoniales et les préoccupations contemporaines.

L'exposition permanente qui y sera présentée proposera un historique de la première route carrossable au Canada: les grands voyers, les corvées ainsi que différents faits historiques ou anecdotes rattachés au chemin du Roy. Ce sera également l'occasion de pousser un peu plus loin l'interprétation de sujets en relation avec la route touristique, notamment le Régime français, et plus particulièrement sa représentation socioéconomique par excellence: la tenure seigneuriale. Le



Ce bâtiment de ferme était autrefois rattaché à une maison principale.

Photo : CLD de Portneuf

visiteur aura donc l'occasion de se familiariser avec tous les éléments qui font du chemin du Roy un lieu d'importance historique et touristique.

Si l'histoire confère au tronçon portneuvois du chemin du Roy des atouts indéniables, ses qualités touristiques sont dues en grande partie à l'œuvre des gens qui travaillent sans relâche à mettre en valeur et à faire connaître le riche patrimoine culturel de la « première voie ». Ce patrimoine est à l'image de l'histoire québécoise: il traverse le temps, de la colonisation euro-québécoise aux réalités modernes du XXI^e siècle. Il s'exprime à travers le bâti, le religieux, les arts et l'activité économique de l'agriculture et de l'industrie. L'intégration réussie de l'ensemble de ces aspects dans la région de Portneuf contribue à faire du chemin du Roy un lieu de mémoire bien vivant, au caractère identitaire fort.

Jérôme Vermette est agent de développement culturel au CLD de Portneuf et membre de Villes et villages d'art et de patrimoine.



La rue Saint-Laurent, à Donnacona, est également désignée « quartier des Anglais » en raison du style des maisons qui s'y trouvent.

Photo: CLD de Portneuf

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures Traditionnelles

- à Baguettes
- à Joints Debouts
- à la Canadienne

- Cuivre
- Cuivre Étamé
- Acier Pré-point
- Galvanisé
- Ardoise

Entreprise Familial

Licence R.B.Q. 2617-6594-75

1212 Tellier, St-Vincent-de-Paul, Laval

Site internet:
(450) 661-9737 www.toile-bec.com

Pour une
quincaillerie décorative...

HORS SÉRIE
QUINCAILLERIE

355, Marais, local 115, Québec
418.681.7477 • 1 877 705.3212
Télec. : 418.681.1626
Fermé le dimanche

Quincaillerie pour bâtiments anciens